

STATUE DE CULTE DE DIONYSOS À ISTROS

Maria Alexandrescu Vianu*

Mots clés: Dionysos, Karpophoros, panthère, statue colossale.

Résumé: L'auteur présente la découverte récente à Istros d'une statue de panthère accolée à la jambe droite d'un personnage masculin. La statue de dimensions colossales, d'environ 2,80 - 3 m, représentait Dionysos. Une analyse de la statue en vue de déterminer le type iconographique fait l'objet de cette étude.

Rezumat: Studiul prezintă descoperirea recentă la Histria a unei statui colosale reprezentând o panteră culcată alături de piciorul unui personaj masculin. Autoarea a identificat reprezentarea ca fiind al lui Dionysos. Analiza stilistică și tehnică a statuii, ca și încercarea de alăturare a altor fragmente de la Histria, conduc autoarea la identificarea tipului iconografic al statuii.

Lors de la campagne de fouilles de 2009 dans la zone sacrée d'Istros, un fragment de statue monumentale¹ représentant une panthère couchée près du pied droit d'un personnage masculin² a été découvert, encastré dans un mur romain tardif, au sud-ouest de l'aire de recherche.

La pièce est taillée en marbre. Sur une plinthe est représentée une panthère couchée, la tête haute, avec une tête de taureau entre les pattes avant tendues (Fig. 1, 2, 3). À côté de la panthère, collée au corps de celle-ci il y a la jambe droite du personnage. Les dimensions colossales de la statue sont indiquées par quelques parties conservées intégralement. La partie derrière de la plinthe mesure 0,90 m. La hauteur de la panthère, dans la position décrite plus haut, est de 0,69 m. La tête de la panthère mesure 0,20 m. Nous avons donc à faire à une représentation surdimensionnée de l'animal. La même constatation est valable pour la dimension de la jambe masculine. La longueur de la plante du pied est de 0,35 m. Un calcul approximatif nous fait supposer une hauteur de la statue entre 2,50 – 3 m. La fracture située à mi-mollet a entraîné également un éclat du corps de l'animal. Un léger haussement du bord de la fracture indique une zone de contact avec la statue, probablement le pan du drapage qui touchait le dos de l'animal (Fig. 4, 5). Il est peu probable qu'une statue haute de 2,50-3 m soit taillée dans un seul bloc de marbre. Il est à supposer que certaines parties en étaient sculptées séparément et assemblées par la suite. La plinthe est creusée pour permettre l'encastrement du pied, et s'amincit vers la partie antérieure. Sans doute se prolongeait-elle pour faire place à la jambe gauche aussi. Nous pouvons constater une légère inclinaison du pied droit, bien que la plante soit posée de toute sa longueur sur le lit de pose. Le pied est collé à la panthère. Des parties moins visibles de la statue manquent de finissage, taillées au petit ciseau dont les traces sont visibles sur le dos de la panthère, sur la zone entre le pied et la patte derrière de la panthère (Fig. 6), la queue est enroulée autour d'un noyau de marbre qui n'a pas été enlevé (Fig. 7). Ce manque de finissage prouve que ces parties n'étaient pas visibles. En effet, l'angle dont on voyait la statue présentait le personnage de face et la panthère de côté, la tête tournée à trois quarts vers la gauche. Des traces de peinture ont été conservées (Fig. 8): des traces de peinture rouge sur la bouche légèrement entrouverte et de peinture noire sur les têtes de la panthère et du taureau.

La datation de la statue est difficile. La technique d'exécution offre peu d'indices chronologiques possibles. Nous avons à faire à une œuvre provinciale dont l'exécution peut avoir duré une longue période. Il n'y a aucune trace d'utilisation du trépan. Les yeux globulaires de la panthère mais surtout ceux de la tête de taureau se retrouvent à Istros sur la frise représentant des divinités que nous avons datée entre la fin du II^e siècle – et le début du I^{er} siècle av. J.-C.³ autant que sur un relief d'époque antonine.⁴ Les dimensions colossales de la statue aussi bien que l'animal qui y est représenté sont définitoires pour une statue de culte. Le dieu avec la panthère à ses pieds ne peut être que Dionysos.

* Institut d'Archéologie « Vasile Pârvan », Bucarest, e-mail: malexandrescu@gmail.com.

¹ L'auteur de la découverte est dr. I. Birzescu que nous remercions pour nous avoir offert la pièce en vue de sa publication.

² Avram *et alii* 2010-2011, p. 67.

³ Alexandrescu Vianu 2000a, p. 101-103, cat. 124, pl. 51-54.

⁴ Alexandrescu Vianu 2000a, p. 128, cat. 174, pl. 71 a.